JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N°21072 - 78EME ANNÉE

## MARCHE CONTRE LA VIE CHÈRE: LE PCR PRÉCONISE LE RASSEMBLEMENT

Une délégation de communistes dionysiens était présente au meeting de dimanche matin dans le jardin de la Préfecture, destiné à relayer la manifestation politique de Paris.

Invité à prendre la parole au nom du PCR, Ary YEE-CHONG-TCHI-KAN a fait une courte intervention pour remercier les personnes présentes et appeler au rassemblement le plus large en faveur d'un projet réunionnais consensuel D'où la question : dans ces conditions, comment assurer une vie digne à toute la population depuis la naissance jusqu'à la mort ? Pour l'intervenant, il ne suffit plus d'obtenir des marges de progrès.



Dans la délégation Yves
Dumont, David Mangin,
Alain Gravina, Freddy
Walter, Florence
Moulouma, Julie
Pontalba, Richemont
Chaffre, Ary Yée Chong
Tchi Kan et Serge Folio.

En effet, la situation à La Réunion est encore plus grave qu'en France. Au-delà des informations connues, il a fourni 2 arguments : une forêt tropicale a été détruite en à peine 3 siècles et les personnes qui auront 80 ans, à la fin de ce siècle, en 2100, sont déjà nées.

Il faut un grand changement, en rappelant que « les élections divisent mais la lutte rassemble ».

Notons que plusieurs orateurs ont fait référence aux remarques du PCR et aux combats de Paul Vergès.

## MARCHE CONTRE LA VIE CHÈRE : LA GAUCHE A DÉFERLÉ À PARIS, LE 16 OCTOBRE

Des milliers de personnes ont participé le 16 octobre à Paris à une "marche contre la vie chère et l'inaction climatique" organisée par la Nupes.



Pour le leader de LFI Jean-Luc Mélenchon, ce mouvement de contestation est "la grande conjonction, c'est nous qui la commençons avec cette marche qui est un immense succès", s'est félicité au micro sur un camion au milieu de la foule.

Ce dernier a annoncé, au micro sur un camion au milieu des manifestants, "la construction d'un nouveau Front populaire qui exercera le pouvoir dans le pays le moment venu".

Selon les membres de la LFI, après 16H00, il y avait 140.000 participants, bien plus que les 30.000 prévus par les services de police. "Nous avons d'ores et déjà réussi notre pari. Ce n'est qu'un début", a estimé la députée LFI, Aurélie Trouvé.

"Le message est simple : nous voulons un meilleur partage des richesses", a estimé le numéro un du PS Olivier Faure lors de ce "meeting en marchant", adressant un V de la victoire de la Nupes aux manifestants.

Selon l'Agence France Presse, toute la gauche est représentée, des députés LFI

LFI Manuel Bompard et Clémentine Autain aux écologistes Sandrine Rousseau et Eric Piolle, en passant par Philippe Poutou (NPA).

De nombreux "gilets jaunes" et des retraités munis de bonnets phrygiens. "Les élus doivent se mettre au service du peuple qui a faim", a assuré Jérôme Rodrigues, figure emblématique des "gilets jaunes".

Un journaliste de l'AFP a indiqué que quelques lacrymos ont été lancés par des CRS en marge du défilé, après des jets de projectiles en leur direction. De plus, les forces de l'ordre ont procédé à plusieurs charges. Les services de police avaient de "vraies craintes" face "à la venue de personnes violentes de l'ultra gauche, des ultra giletsjaunes qui voudraient perturber la manifestation".

"On a vraiment besoin d'avoir un grand rapport de force populaire face à la politique de maltraitance sociale et écologique de ce gouvernement", a lancé la cheffe de file des députés LFI Mathilde Panot. Le ministre des Comptes publics Gabriel Attal a dénoncé "une marche des partisans du blocage du pays".

Au printemps dernier 100.000 personnes avaient répondu à l'appel de la LFI, à ce moment, Jean-Luc Mélenchon avait lancé cette idée de marche en estimant que la gauche devait impulser une contestation sociale contre le gouvernement en s'associant avec les syndicats.

La marche survient en pleine grève dans les raffineries de TotalEnergies qui entraîne des pénuries de carburant. Et après la mobilisation du 29 septembre, une autre journée interprofessionnelle a été lancée pour le 18 octobre par la CGT, avec FO, Solidaires, FSU ainsi que des mouvements de jeunesse.

Le patron de la CGT, Philippe Martinez, n'a pas tellement apprécié la démarche de la LFI: "Les syndicats doivent être soutenus et on ne doit pas faire les choses en parallèle". Jean-Luc Mélenchon lui a répondu que "la puissance de notre marche est un appui à la mobilisation des salariés, notamment celle qui va avoir lieu" le 18 octobre.

Selon lui, "il faut penser tout ça comme un tout, qui s'entre-épaule, qui s'entraide". Pourtant, la coalition de la Nupes connait des dissensions, ses composantes (LFI, le PS, EELV et le PCF) ont toutes défilé dans le cortège, de Nation à Bastille, même si le patron du PCF Fabien Roussel et l'excandidat écologiste à la présidentielle Yannick Jadot, avaient autre chose à faire.



## GRÈVE GÉNÉRALE INTERPROFESSIONNEL LE 18 OCTOBRE

Appel à la mobilisation le 18 octobre pour l'augmentation des salaires et la défense du droit de grève. (Extrait du texte de la CGT)

Les salarié.e.s de très nombreux secteurs professionnels se mobilisent depuis des mois dans leurs entreprises ou leurs services pour revendiquer et gagner de légitimes augmentations de salaire, de meilleures conditions de travail, des emplois de qualité.

Les jeunes se mobilisent aussi, pour leurs conditions de vie et d'études ainsi que pour une réforme des bourses ambitieuse. Le mouvement des lycées professionnels, d'ores et déjà décidé pour le 18 octobre, s'inscrit dans cette dynamique.

Les salarié.e.s massivement mobilisés (...) réclament avant tout le rattrapage de l'inflation et une meilleure répartition des richesses créées par les travailleuses et travailleurs, alors que des milliards d'euros de dividendes ont été versés aux actionnaires.

(...) Les organisations syndicales et les organisations de jeunesse signataires décident d'appeler ensemble les travailleuses et travailleurs et la jeunesse à la mobilisation y compris par la grève le mardi 18 octobre pour l'augmentation des salaires, des pensions et minima sociaux, et l'amélioration des conditions de vie et d'études.

Elles appellent également les salarié.e.s, les retraité.e.s, les privé.e.s d'emploi et la jeunesse à se mobiliser pour la défense du droit de grève en participant aux rassemblements organisés devant les préfectures et sous-préfectures.



## BATO SRILANKÉ DANN TÉRITOIR CHAGOS : PAUL VERGÈS NORA PA LÈSS L'AFÈR-LA PASS AN MISOUK KONMSA ! MÉ LÉ VRÉ NINPORTE KI LA PA GRAMOUN VERGÈS !

Mézami néna poin lontan, mwin la anparl in voiyaz bande srilanké dann moi d' séktanb. Mi rapèl in lartik zoinalist dann kotidien la fé pou inform l'opinyon piblik noute péi d'in voiyaz pa si inossan ké sa.

Demoune la sorte dann Srilanka dann in rafyo rashté 8000 éro é ké lété si tèlman malfouti ké kan zot l'akost dann Diégo-Gracia bane militèr zanglé la ranplass lo rafyo par in bato matrikilé dann Srilanka in pé an mèyèr form, avèk manzé,dolo, é toute sak i falé pou fé in voiyaz... Pou rotourn Srilanka pli o nor Diégo Garcia é pa dann sid-est dirékssyon La Rényon. Mé lo bato la vni La Rényon.

Néna la in késrtyon inportan : Diégo Garcia i fé parti lo BIOT, donk li lé dann téritoir zanglé-par la fors, par la riz, an violan lo droi la dékolonizasion mé dann téritoir zanglé kant mèm é ni oi pa pou kèl rézon i diriz pa zot dann in téritoir zanglé pars si mi rapèl bien banna téi vé alé dann l'anglétèr.

Par konte néna par-la 150 srilanké lé rotoni dann Diégo-Garcia é anpliské sa apré tash moiyin kite diégo pou alé oussa? Néna in lavokate srilankébritanilk l'apré pran zot défanss.

Astèr, néna ankor in bato srilanké la fine akost avèk diégo Garcia é apré tash moiyin vni La Rényon-zot sré 7 osinonsa 17.

Zot i souvien méssyé lo préfé l'avé di la pa lo dèrnyé bato konmsi té in n'afèr normal zot fé 4000 km dsir in rafyo po vni La rényon san in protéstassion gouvèrnman fransssé, san in inssidan diplomatik san k'lo pti kok goloi i drèss in pé dsi son zèrgo.

Ziska zordi nou téi panss sa té in bande moune la sov zot péi pou évite la mor, mé zordi sa lé konm in lantante rant gouvèrnman bande blan san ké nou rényoné nou néna noute mo pou dir.

Mi rapèl in tan in préfé téi fé pa sak li vé-mèm si aprésa téi sézi témoignages in kantité foi-, é in lantante franko-britanik-amérikin avèk in gouvèrnman srilanké fantosh sa téi pass pa konmsa konm in lète a la post.

An touléka, sanb pou mwin bande forte pèrsonalité dann passé té i lèss pa fé lé shoz an missoukante konmsa. Mi koné demoune nora pa manke fé déklarassion é sirtou pa lèss lé shoz konmsa.

Alor zanglé i koné vyol lo droi internassyonal mé zot i p arien kont in gou vèrnman fantosh apré sèye pran in boute téritoir shagoss pou li.-néna in prossé an kour.

Mi pas li nora trouv l'angle po atak bande zinpèryalist san tape dossi bande viktime.

A bon ékoutèr, salu.

**Justin** 



Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès 71ème année

Directeur de publication :

1944-1947: Roger Bourdageau; 1947-1957: Raymond Vergès; 1957-1964: Paul Vergès; 1964-1974: Bruny Payet; 1974-1977: Jean Slmon Mounoussany Amourdom; 1977-1991: Jacques Sarpédon; 1991-2008: Jean-Marcel Courteaud; 2008-2015:

Jean-Max Hoarau; 2015: Ginette Sinapin

6 rue du général Emile Rollad B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX Rédaction

Tél.: 0262 55 21 21 - Email : redaction@temoignages.re

Site Web: www.temoignages.re

Tél: 02 62 55 21 21

Publicité: publicite@temoignages.re

CPPAP: 0916Y92433